La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 53 MODERNE 2.555 Fr.
MODÈLE C 53 RONDE LUXE 2.775 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE • ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.056
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Mercredi 24 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

BLANCHENEIGE
MIEUX QUE LESSIVE ET SAVON
152, CHAMPS-ELYSEES, PARIS 8ème

6e DERNIÈRE

LES COMMERÇANTS VERSERONT AU FISC

30 A 50 % DE LEURS BENEFICES

- **A l'étude : l'imposition exceptionnelle étendue aux salariés ayant gagné 450.000 francs au lieu de 750.000**
- **800.000 cultivateurs exonérés**

CE matin, peu après 8 heures, M. Ramarony (P.R.L.) a succédé au fauteuil à l'infatigable Mme Peyroles (M.R.P.) qui dirigeait les débats depuis hier soir, à 22 heures. Car l'Assemblée, qui a siégé toute la nuit, continue sans désemparer, la discussion des articles du projet de loi instituant un prélèvement de lutte contre l'inflation.

A 7 heures, un seul article, le « 2 » avait pu être entièrement adopté. Et, dès 9 heures, s'est engagé la discussion d'ordre agricole discussion fort animée portant sur le prélèvement frappant les cultivateurs.

Après trois heures de débats fort animés, M. René Mayer a déclaré qu'il accepterait le texte élaboré par la commission, texte plus libéral que celui du gouvernement et qui, s'il est finalement adopté, exonérerait près de 800.000 exploitants. M. René Mayer a, par contre, combattu vivement un amendement défendu avec véhémence par M. Waldeck-Rochet (com.) qui étendait l'exonération à plus d'un million de paysans. Cet amendement a, d'ailleurs, été repoussé par 320 voix contre 247.

D'une façon générale, on doit souligner que les textes du gouvernement sont sérieusement malmenés et sortent de ces épreuves fortement défigurés.

Le texte de la commission prévoit que pour les exploitants non soumis à l'impôt sur les bénéfices, le montant du prélèvement sera fixé en tenant compte du revenu cadastral. Diverses exceptions sont cependant prévues, notamment pour les petites exploitations et les vieillards.

En ce qui concerne le pourcentage à appliquer aux exploitants soumis à l'impôt, la discussion se prolonge. Les amendements sont, en effet, très nombreux. Ils émanent de l'extrême-droite et des communistes. Ils sont discutés dans le plus grand calme, la fatigue commençant à modérer l'ardeur des cent parlementaires encore présents dans l'hémicycle.

L'article 1er en souffrance

Voici, pour l'article premier, ce qui a pu être adopté :

« Il est établi, au titre de 1948, un prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation frappant :

1° Les personnes physiques ou morale exerçant une activité relevant de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, de l'impôt sur les bénéfices de l'exploitation agricole ou de l'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales.

Un deuxième alinéa de l'article premier a été réservé par la commission des Finances. Il est ainsi conçu :

« 2° Les personnes physiques qui ont été soumises à l'impôt général sur le revenu au titre de l'année 1947, à raison d'un revenu imposable excédant 750 mille francs, à l'exception des personnes de nationalité étrangère, qui n'ont pas de domicile en France. »

Si ce deuxième alinéa de l'article premier a été réservé — il est, en effet, question d'abaisser de 750.000 à 450.000 francs le revenu passible du prélèvement — par contre, un amendement tendant à autoriser les sinistrés ou spoliés à imputer sur le montant de l'impôt une somme égale à l'indemnité qu'ils seront susceptibles de recevoir de l'Etat au titre des dommages de guerre, a été ajouté.

Cette imputation ne pourra s'effectuer que dans la limite d'un montant maximum de 100.000 francs.

(Suite page 2)

APRÈS LE DIVORCE A QUI LA FORTUNE DE LA C.G.T. ?

180 millions en châteaux et en argent frais

par René DUSSART

DE tous les problèmes que pose l'éclatement de la C.G.T., il en est un qui requiert des solutions immédiates : c'est celui de la dévolution et de la gestion des biens de toutes natures qui constituent l'actif de la grande centrale ouvrière.

Au lendemain de la guerre de 1914 une société fut fondée, qui prit le nom de Société Générale du Travail et qui eut pour objet d'administrer les valeurs immobilières de la C.G.T.

Les actionnaires n'étaient alors représentés que par quelques-unes des personnalités les plus en vue du mouvement syndical. En 1940, cependant, sous la pression des événements, chaque fédération se vit attribuer, au moins virtuellement, un certain nombre d'actions. En fait, c'est il y a seulement quelques mois que, sur une proposition des « majoritaires », les actions furent effectivement distribuées. 20.000 titres de 500 francs furent ainsi répartis au prorata des effectifs, les Employés, par exemple, en recevant 774, alors que le Bâtiment en touchait, pour sa part, 2.300.

La question se pose aujourd'hui de savoir dans quelles conditions vont être gérés les biens qui, jusqu'à nouvel ordre, relèvent encore de l'administration de la S.G.T. Ces biens sont considérables. Ils sont constitués essentiellement par le bloc d'immeubles qui porte les numéros 209, 211 et 213 de la rue Lafayette, par les immeubles qui portent les numéros 6 et 8 de la rue de la Douane, par la maison de la Bourse du Travail à Epinal, par la propriété de la Roche Beaulieu qui, avec sa ferme et ses bois, était estimée 10 millions en 1942, par le château de Gramont dans l'Ain. Le tout valant, à l'heure actuelle, une centaine de millions.

A quoi s'ajoutent les 80 millions d'argent frais dont la C.G.T. dispose actuellement et qui lui ont été fournis par les différentes cotisations syndicales.

La nouvelle centrale ouvrière sera constituée à la mi-janvier

Le congrès constitutif de la nouvelle confédération du travail, dont la convocation a été décidée à l'issue de la récente conférence de « Force Ouvrière », se réunira vraisemblablement à la mi-janvier.

Entre temps se créeront un grand nombre de syndicats nouveaux, conséquence automatique de la scission de la C. G. T.

Huit millions de boni par mois grâce aux fonctions extérieures des dirigeants

On retiendra, à ce propos, que la grande centrale ouvrière encaisse, chaque mois, quelques huit millions représentant les indemnités substantielles allouées aux secrétaires confédéraux qui siègent, à titre de conseillers, dans les grands organismes économiques (Conseil économique, Banque de France, O.N.U., B.I.T., etc.). De toute cette masse de manœuvre, les secrétaires eux-mêmes ne perçoivent qu'une portion congrue : 20.000 fr par mois auxquels s'ajoute, il est vrai, la libre disposition, à titre gratuit, d'un secrétaire, d'une dactylo et d'une voiture avec un chauffeur.

En attendant la réconciliation

Que vont faire de ces millions épars, les propriétaires désormais séparés ? Chez les majoritaires, la question n'a pas encore fait l'objet d'un examen sérieux. Quant aux minoritaires, ils hésitent. Ils envisageraient avec faveur, semble-t-il, le principe d'une gestion commune. Si l'accord se révèle impossible, ils revendiqueraient, alors, la juste part qui leur revient.

Et l'on verrait peut-être, comme ce fut le cas, en 1921, pour la Maison des Cheminots, un séquestre officiel administrer, jusqu'à ce que se réconcilient, une fois de plus, les frères ennemis, la fortune rondelettre de notre grande centrale ouvrière.

(Copyright by France-soir *and René-Dussart.)*

CATASTROPHE FERROVIAIRE EN ZONE FRANÇAISE : 40 morts, 300 blessés

NEUWIED, 23 décembre (A.P. et A.F.P.). — Une terrible catastrophe ferroviaire s'est produite cette nuit à Sahr-Irlich, près de Neuwied, en zone française d'occupation en Allemagne.

L'express interzones Munich-Dortmund a tamponné en pleine vitesse le rapide Fribourg-Dortmund. Les deux locomotives ont déraillé, la plupart des voitures qui étaient en bois ont beaucoup souffert ; l'une d'elles a été complètement pulvérisée.

Trois trains-hôpitaux sur le lieu de la catastrophe

On a déjà dénombré 40 morts et plus de 300 blessés, dont 98 dans un état très grave, ont été transportés à l'hôpital de Neuwied. Trois trains hôpitaux ont été envoyés d'urgence sur les lieux pour évacuer les blessés vers Engers et Coblence, l'hôpital de Neuwied se révélant trop petit.

Les membres de la police allemande, les troupes françaises et des centaines de volontaires s'efforcent, sous une pluie torrentielle, de dégager les décombres où l'on craint que d'autres cadavres ne se trouvent encore.

On ne pense pas qu'il y ait de ressortissants français ou alliés parmi les victimes.

En raison des fêtes de Noël, les deux trains étaient littéralement bondés ; c'est ce qui explique le nombre élevé de victimes.

Le SALON de la T.S.F.
142, rue Montmartre, 142
Imité, mais jamais égalé
VEND POUR LES FETES
300 MODELES DE POSTES
et MEUBLES RADIOPHONO
DES PLUS Gdes MARQUES
OUVERT TOUS LES JOURS
MEME LE DIMANCHE de 9 h. à 19 h.
CADEAU
A TOUT ACHETEUR
(Métro : BOURSE)
T. S. F. T. S. F.

PIN UP N° 1 DE FRANCE : MISS COTE-D'AZUR 20 ANS BLONDE

Cette jeune femme à la poitrine atomique est devenue Miss France, hier soir, au Palais de Chaillot. Elle était Miss Côte d'Azur ; elle reste Yvonne Vieux, 20 ans, des cheveux blonds, un sourire d'ange. Ses parents (huit enfants) voulaient avoir le Prix Cognacq. Sa petite sœur prétend lui succéder dans dix ans. L'élection de Miss France, pour la première fois, a été publique. Les spectateurs, munis de disques blancs et rouges, donnaient leur opinion au jury, composé de Claire Maffei, Suzy Delair et de nos collaborateurs Pierre Daninos (Prix Interallié) et Jean Effel.

La Reine et le Diable

La Reine ? Marie-Antoinette !

Le Diable ? Jeanne de Valois !

L'instrument, le jouet du Diable ? Le cardinal Louis de Rohan.

— Mais c'est l'affaire du Collier de la Reine ?

— Eh oui ! C'est l'histoire de la plus fameuse, de la plus extraordinaire escroquerie du 18e siècle, mais que

PAUL RIVAL

a spécialement extraite de documents historiques pour en donner une version imprévue et sensationnelle dans

France-soir

L'étincelant auteur de « La Folle Vie de la reine Margot » et de « Feux changeants » (La vie de lady Hamilton) éclairera pour vous d'un nouveau jour l'incroyable équipée de l'aventurière de sang royal que fut Jeanne de Valois.

« France-soir » commencera la publication de ce brûlant récit demain

Mercredi 24 Décembre

L'ex-premier iranien Ghavam es Sultaneh n'a pas été arrêté

TEHERAN, 23 décembre. (I.N.S.). — Les milieux autorisés de la capitale iranienne déclarent aujourd'hui que l'information selon laquelle M. Armad Gavam es Sultaneh aurait été arrêté et diffusée par Londres est dépourvue de toute vérité.

On précise toutefois, qu'effectivement, le procureur général de l'Iran s'occupe d'une affaire le concernant.

Le départ de M. Gavam es Sultaneh à l'étranger n'a pu se dérouler comme prévu et a été remis à plus tard, jusqu'à ce qu'un passeport diplomatique lui soit délivré par le Cabinet, lequel est toujours en voie de formation.

Une mission militaire américaine en Iran

D'autre part, le « New-York Herald Tribune » mande de Lake-Success que les Etats-Unis ont communiqué à l'O.N.U. les détails d'un pacte, signé à Téhéran le 6 octobre dernier, aux termes duquel une mission militaire américaine contribuera au « développement de l'efficacité de l'armée iranienne ».

Le Palais en émoi : le sérum de vérité aurait fait avouer l'agent de la Gestapo

L'AVOCAT PORTE PLAINTE AU CONSEIL DE L'ORDRE

Me MURAT, avocat à la Cour, vient de saisir le Conseil de l'Ordre d'une plainte contre des psychiatres qui auraient usé avec succès du sérum de vérité contre l'un de ses clients.

Il s'agit de Raymond Sens, dangereux agent de la Gestapo, âme damnée de l'intendant de police Marty qui fit régner la terreur à Toulouse pendant les quatre années de l'occupation. Aujourd'hui transférés à Paris, l'intendant Marty, Raymond Sens et vingt-huit complices sont en instance de jugement devant la Cour de justice de la Seine.

Meurtrier de deux agents, Raymond Sens avait reçu, lors de la libération, une balle de « maquisard », qui lui était restée dans la tête, ce qui lui avait permis de jouer les simulateurs.

Réelle ou feinte, cette simulation... dissimulait la vérité au magistrat instructeur qui le fit placer en observation. Raymond Sens suivit un traitement approprié à son cas, et qui ne tarda pas à produire d'heureux effets.

Ses crises d'épilepsie, fort bien jouées, s'espacèrent, puis disparurent comme par enchantement. Peu à peu, cédant à une force qu'il ne pouvait contenir malgré sa volonté, il en vint à se confesser. Ce miracle ne fit pas l'affaire de son défenseur, Me Murat, qui soupçonne les psychiatres d'avoir fait application du serum de vérité, et, estimant que ce procédé constitue une violation des droits de la défense, il a saisi le conseil de l'ordre pour que celui-ci adresse un rapport circonstancié au garde des Sceaux.

Six experts, c'est un miracle

Du côté des experts, on dément à la fois l'emploi et l'efficacité du sérum de vérité sur les détenus.

L'éminent psychiatre le Dr Genil-Perrin déclare à ce sujet :

— On n'a jamais employé sur les prévenus le sérum de vérité, qui, à mon avis, est une blague.

Il est possible que les infirmiers aient fait sur lui un traitement, par des injections appropriées à son cas, et ma foi... s'il a réussi au delà de toutes les espérances alors c'est... un miracle.

La parole sera bientôt au garde des Sceaux.

Georges GHERRA.

SEUL UN FANTOME A PU TUER LA FERMIÈRE DE ST-SIXTE

car toutes les portes étaient verrouillées

AGEN, 23 décembre (de notre corr. part., par tél.). — Le mystérieux crime de Saint-Sixte fournirait un excellent scénario pour film policier. Dans une ferme isolée d'un village de l'Agenais — Saint-Sixte — une vieille propriétaire, Marguerite Carandier, 73 ans, qui vivait seule, est découverte, au petit matin, râlant dans sa cuisine, par le maire de l'endroit.

Quelques minutes plus tard, la malheureuse rendait le dernier soupir, sans avoir pu prononcer un mot. Les policiers conclurent d'emblée au crime crapuleux.

Mais des constatations troublantes firent rebondir l'intérêt de l'affaire et en épaissirent le mystère. Les enquêteurs ne relevèrent, en effet, aucune trace de désordre dans la vieille demeure. Dans un tiroir, on retrouva même une somme importante.

Seule, une longue traînée de sang jalonnait l'escalier.

Mais les policiers n'étaient pas au bout de leurs surprises...

Ils devaient constater, avec étonnement, que portes et fenêtres de la maison de Saint-Sixte étaient hermétiquement closes et se demander si ce ou les criminels n'étaient pas restés dans la ferme ! Pour y pénétrer, en effet, le maire, M. Roques, dut briser un carreau et les gendarmes empruntèrent une échelle pour accéder au premier étage.

L'avant-veille, Mme Carandier avait perçu 72.000 fr. (deux vaches vendues).

La confession du premier espion « atomique » russe

EXCLUSIVITÉ France-soir

« Ces Américains ils nous traitent en compatriotes ! »

Ainsi s'exclamait le chef des services soviétiques, Zabotine, quand on lui remit les plans du port de Halifax

Au printemps de 1946 le monde apprenait avec stupeur l'existence d'une grave affaire d'espionnage atomique au Canada. Ce sont les dessous de cette affaire, demeurés inconnus jusqu'à ce jour, que France-soir *révèle aujourd'hui en publiant la confession de l'homme qui mit le feu aux poudres : Igor Gouzenko, lieutenant de l'armée rouge, attaché au Chiffre à l'ambassade soviétique d'Ottawa* (1).

SI les Etats-Unis se décidaient aujourd'hui à révéler au monde les secrets de la bombe atomique, personne n'en serait plus étonné et choqué que les Russes.

Naturellement, les dirigeants soviétiques ne perdraient pas un instant pour envoyer officiellement de chaleureuses félicitations à la Maison Blanche en déclarant que, encore une fois, l'Amérique a rendu un immense service à l'humanité.

Quoique ce ne soit là qu'une hypothèse, je l'avance avec assurance. Pendant toute la période où j'étais employé dans les services de renseignements militaires, aussi bien à Moscou qu'à Ottawa, j'ai pu observer de près l'attitude des officiers soviétiques dès qu'il s'agissait de partager des informations militaires avec les Américains et les Anglais. Même à l'époque où la guerre était à son point crucial et où la confiance entre alliés était absolument essentielle, les Russes n'échangeaient qu'un minimum de renseignements. Ils attendaient de leurs partenaires la même méfiance.

La franchise des Américains n'arrêtait pas de surprendre les Russes. Je me souviens à ce sujet d'un exemple typique. En juillet 1943, le colonel Zabotine, chef du service des renseignements au Canada, envoya son adjoint, le commandant Romanov, à Halifax, afin d'obtenir des informations sur le port. Moscou suivait avec attention l'activité des ports canadiens et américains. Cet intérêt s'était accru au moment des opérations de débarquement en Europe, quand les Alliés commencèrent à déployer leurs troupes.

Quelques jours après, Romanov était de retour d'Halifax, rayonnant de joie. Il ne put contenir son impatience et ouvrit immédiatement sa serviette dans le bureau de Zabotine.

— Vous pouvez me féliciter pour vous avoir rapporté ces trophées, camarade colonel, dit-il en étalant sur la table plusieurs cartes et documents.

Il s'agissait des plans détaillés du port d'Halifax avec une description précise de chaque dock et de chaque immeuble. Sur le haut de chaque plan le mot « confidentiel » ou « secret » était imprimé en encre indélébile.

Zabotine examina les documents soigneusement, mais avec quelque scepticisme.

— Qu'est-ce que cela signifie ? Vous n'auriez pas dû voler des documents à votre première visite !

— Je ne les ai pas volés, s'écria Romanov, un officier me les a donnés et j'ai dû naturellement lui promettre de les lui rendre.

— Ces informations sont peut-être fausses...

— J'y ai pensé, dit Romanov, mais nous avons marché avec l'officier tout le long du port. Il m'a désigné chaque immeuble, pendant que je pointais sa position sur le plan.

Zabotine en était tout abasourdi :

— Ces Canadiens et ces Américains ! Ils nous traitent comme si nous étions leurs compatriotes !

L'armée rouge a toujours jugé que ses alliés de la dernière guerre étaient naïfs, bavards et francs, à un point qui confinait à la bêtise et à la faiblesse. Le gouvernement partageait entièrement ce

(Suite page 2)

(1) Voir « France-soir » des 13, 14, 15, 18, 19, 21 et 23 décembre.

Nouvelles hausses sur la viande

La préfecture de la Seine communique les nouveaux prix de la viande :

Sur le bœuf et le veau, hausse de 4 %; sur le mouton, hausse de 3 %.

Par ailleurs, il a été décidé que les abattoirs des marchés de la Villette et de Vaugirard seraient fermés du jeudi 25 décembre au 1er janvier 1948.

Demain 4 PAGES

CHASSE A L'HOMME DANS LE Ve

Quatre gangsters attaquent la mairie et protègent leur fuite (en auto) en tirant

Pour la deuxième fois en moins d'une semaine, une mairie de Paris a été, cette nuit, attaquée par des gangsters.

Un gardien de la paix faisant une ronde vers 2 h. 30, autour du Panthéon surprenait un groupe d'hommes sortant précipitamment du bureau de bienfaisance de la mairie du 5e arrondissement. Le gardien comprit tout de suite : le bureau de bienfaisance communique avec les services du rationnement.

Un gardien blessé

Il se lança à la poursuite des gangsters. Mais ceux-ci avaient préparé leur retraite : une 402 grise tous feux éteints les attendait au coin de la rue des Fossés-Saint-Jacques. En trente secondes, la voiture était déjà à cinquante mètres. Pourtant la chasse à l'homme s'organisa. Des motocyclistes de la préfecture étaient venus en renfort. Ce fut bientôt dans les petites rues du Ve arrondissement une poursuite effrénée. Soudain, une rafale de mitraillette claqua. Les gangsters ouvraient le feu à travers la glace arrière de la voiture. Un des poursuivants, le gardien Fivineaux, s'arrêta, blessé au bras.

Cent mètres plus loin la voiture avait définitivement disparu.

Ce matin le commissaire du quartier Saint-Victor a commencé une enquête : les gangsters étaient trois ou quatre. Leur raid s'est soldé par un échec : ils n'avaient pas eu le temps de forcer la porte du service de rationnement quand le gardien les surprit.

Pilleurs de trains arrêtés, le chef : 15 ans

Une longue surveillance policière a permis de mettre la main sur toute une bande qui, depuis un mois, pillait les Magasins Généraux, rue de Cambrai. Ces voleurs escaladaient les murs de clôture longeant la voie ferrée et déplombaient les wagons.

L'un des malfaiteurs, Jean Hubert, 20 ans, fut surpris au moment où il transportait un sac de sucre. Le lendemain toute la bande tombait aux mains de la police. Son chef était un gamin de 15 ans, le jeune G P. Les autres membres étaient : Georges Hubert, 29 ans, Edmond Férolles, 37 ans, Pierre Giraud, 38 ans, Vincent Budia, 31 ans et R., 16 ans. Plusieurs commerçants du quartier sont poursuivis.

COMPTOIR CARDINET
LA PLUS GRANDE BIJOUTERIE DE PARIS
145 à 151, AVENUE DE CLICHY (17e)
ANGLE RUE CARDINET
METRO BROCHANT
CHOIX • QUALITE
Achat de tous bijoux et pièces d'argent démonétisées
0.50 à 5. > 1. > à 10. > 2. > à 20. >
5. > à 55. > 10. > à 18. > 20. > à 36. >
Magasins ouverts tous les jours sans interruption de 9 à 19 h. (sauf dimanche)

LE MUSÉE DU MOBILIER
Vous invite à visiter ses 6 ÉTAGES DE MEUBLES
72, Rue de Clichy - PARIS 9e (Angle de la Rue Ballu).
LE SPÉCIALISTE DU COSY. *Conditions Exceptionnelles durant la période des fêtes*
REGIE-PUBLICITE

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 54

LONDRES, 1875. Harry Somerford, provoqué en duel par l'amant de Lucy Beckett, amie d'enfance de Fanny a été grièvement blessé. Il pourrait être sauvé, mais le rigorisme haineux de sa sœur, qui s'oppose à ce qu'il revoie Fanny, risque de le perdre.

Mort de Harry

JULIAN me prit le bras et me fit doucement sortir dans la rue.

— C'est inutile, Fanny ! dit-il enfin, d'une voix où perçait la rage concentrée. C'est inutile. Elle est ici et elle a l'intention d'y rester. Je me suis querellé avec elle, si vous voulez le savoir et si cela vous apporte quelque consolation. J'ai plaidé et supplié, et elle m'a tout simplement dit de me mêler de ce qui me regarde. Je me suis mis en colère. Ça lui a fait plaisir, et c'était stupide de ma part. Dieu tout-puissant ! comme j'aurais de joie à l'étrangler !...

— Et Harry ? murmural-je, comment va-t-il ?

— J'ai peur que tout cela ne l'ait surexcité. Ils ont échangé des mots aigres-doux et l'hémorragie a recommencé. Loeventhal était avec Harry pendant que je luttais avec cette créature dans le corridor, et il est sorti au moment où je partais. Il avait l'air préoccupé, mais m'a prié de vous dire qu'il avait encore bon espoir, bien que cet incident soit loin d'avoir arrangé les choses.

Je portai les mains à mon front.

— J'ai peur de devenir folle, dis-je faiblement, ou de m'évanouir.

Nous passions devant le café où j'avais rédigé les dépêches qui appelaient d'urgence mon ami et mon ennemie à Paris. Il me fit entrer. La liqueur qu'il commanda arrêta les bourdonnements que j'avais dans la tête et je me sentis comme hébétée.

— Qu'allons-nous faire à présent ? lui demandai-je d'une voix morne.

— Rester ici pour le moment. Je repars pour savoir finalement ce qui a été décidé au sujet de l'opération. Je viendrai vous le dire.

Après son départ, je restai sur ma chaise comme une chiffe. Mes membres étaient inertes. Je n'étais plus qu'un corps sans vie, incapable de toute émotion. Je ne me rendis aucun compte du temps pendant lequel je restai seule, et j'eus soudain conscience qu'il était debout devant moi.

— Loeventhal va tenter l'opération, dit-il. Il dit qu'il n'y a que cet espoir de le sauver. S'il l'abandonne à présent, et si l'on ne fait rien, Loeventhal redoute le pire. Il est prêt à avaler les insultes que cette misérable lui a prodiguées, et à faire de son mieux. « Dites à Mlle Fanny, m'a-t-il affirmé, que c'est pour elle que je le fais. J'aimerais pouvoir lui rendre celui qu'elle aime, parce qu'elle mérite son amour. Mais dites-lui aussi que je ne réussirai peut-être pas, car son amant est à toute extrémité ».

Harry mourut pendant qu'on lui donnait le chloroforme, à deux heures cinquante-cinq de l'après-midi, le 12 juillet 1875, à peu près deux ans après le début de notre vie en commun à Little Welbeck Street, chez Peggsy, et cinq mois avant la naissance de sa fille, à Gowthorpe, dans le Yorkshire.

Ces cinq mois-là — qui forment une lamentable lacune entre le dernier soupir de Harry et le premier vagissement de mon bébé — ne me sont restés dans l'esprit que sous forme de souvenirs fragmentaires.

Mon chéri fut enseveli dans le cimetière du Père-Lachaise, par une brûlante journée de juillet. Miss Somerford se tenait d'un côté de la fosse ; de l'autre, Julian Carteret, le docteur Loeventhal et moi. Malgré moi je ne pouvais m'empêcher d'admirer — tout en la détestant — la dureté de cette femme qui, pour défendre ce qu'elle croyait être ses droits, avait tué son frère. Elle avait des idées d'un fanatisme cruel, mais elle était courageuse et bien qu'elle dût comprendre que nous trois, debout en face d'elle, la considérions presque comme une criminelle, elle ne montra pas trace d'embarras ou de faiblesse. En sortant du cimetière, elle répondit en inclinant sèchement la tête au salut de Julian, mais gn marchant à ma hauteur jusqu'à sa voiture, elle ne m'octroya même pas un regard. Elle se contenta de relever ses jupes avec un geste de suprême dédain.

Je me sentis même impuissante à pleurer lorsque le long cercueil qui renfermait les restes de Harry Somerford disparut finalement sous la terre. Depuis que j'avais la certitude que tout était fini, mon être entier semblait s'être desséché, et être en proie à une hébétude glacée. Je n'avais plus de volonté et comme un automate, je faisais machinalement tout ce que Julian ou le docteur me demandaient de faire. Les mots me manquent pour décrire la bonté inlassable de ces deux chers amis. Julian alla au Consulat retirer la copie du testament de Harry et fit tous les arrangements pour mon voyage de retour à la maison. A eux deux, ils purent obtenir de l'hôtel des Acacias tous les détails des funérailles tels que miss Somerford les avait combinés ; ils durent menacer d'informer la police de toute l'affaire, tout en promettant le secret et en offrant de verser une certaine somme en échange des renseignements que la sœur de Harry essayait de nous cacher.

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN :

Mort de Fanny

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

■ **DEUX INDIVIDUS** attaquent, chemin du Marais, M. Edouard de Marque, 62 ans. Après avoir essayé de l'étrangler, ils lui dérobent son portefeuille contenant 98.000 francs.

■ **SOUS LA MENACE** d'un pistolet automatique, un individu contraint Mme Cofur, 23, rue de Chaillot, à lui remettre 27.000 francs en billets. Il s'est enfui.

■ **A NIMES, DES CAMBRIOLEURS** s'emparent de 30.000 feuilles de rationnement contenues dans 350 sacs entreposés au centre de distribution de la ville. Jusqu'ici l'enquête n'a donné aucun résultat.

■ **A LUNEL (HERAULT),** des individus ont pénétré dans un local annexe du commissariat et ont emmené pour vingt millions de tickets d'alimentation de janvier et de février. Il semble que les voleurs aient eu des complicités à l'intérieur du commissariat, aucune serrure n'ayant été forcée.

■ **QUATRE BANDITS ARMES** de mitraillettes se sont introduits, à 5 heures, ce matin, dans la mairie de Louvres et ont pris 100.000 francs en billets de banque dans un coffre-fort. Ils ont abandonné dans un chemin, près de Goussainville, la camionnette qui les avait amenés, non sans avoir pris la précaution d'enlever auparavant la plaque minéralogique. La police et la gendarmerie enquêtent.

■ **LE SOLDAT EMILE FOURNIER,** 24 ans, retour d'Indochine, s'est tué accidentellement, au Mans, en nettoyant une arme.

Le directeur de l'hôpital de Pontivy relevé de ses fonctions

Une erreur dans la composition d'un de nos titres nous a fait annoncer que le directeur de l'hôpital de Lorient avit été relevé de ses fonctions. En réalité, comme l'indiquait d'ailleurs le texte même de l'article, c'est le directeur de l'hôpital de Pontivy qui a été révoqué. Il avait détourné un stock de pénicilline d'une valeur de 30.000 francs.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 24 DEC. 1947

Deux quadratures de la Lune avec Neptune et Saturne nous feront, aujourd'hui, d'humeur versatile et atrabilaire. Bannissons des réunions familiales ou sentimentales les discussions inutiles si nous tenons à conserver intact notre climat affectif !

LES ENFANTS NES CE JOUR : seront très différents d'humeur, selon qu'ils seront nés tôt ou tard. Ceux du matin seront plus conciliants. Tous auront de belles possibilités.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : année pas toujours facile que la chance visitera par à-coups. Acceptez vos tracas sans trop de pessimisme. Ce sera l'unique façon de les surmonter.

DANY-ROY.

LA FRANCE PRODUIRA autant d'acier que la Ruhr

annonce l'accord anglo-franco-américain sur le charbon allemand

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 23 décembre (par téléphone). — Le communiqué sur les conversations techniques anglo-franco-américaines, au sujet du charbon de la Ruhr, qui se tinrent à Berlin ou mois d'août dernier, va être publié aujourd'hui, simultanément au quai d'Orsay et au Foreign Office.

L'accord entre les trois puissances occidentales n'est pas encore complètement réalisé, mais les gouvernements britannique et américain ont jugé qu'étant donné l'évolution de la conférence de Londres et la nouvelle tournure de la politique des puissances occidentales en Allemagne, le moment était venu de publier ce communiqué.

Ses termes exacts ne seront connus qu'ultérieurement dans la journée, mais comme le faisait prévoir Pertinax dans « France-soir », il y est annoncé que la France recevra suffisamment de coke pour produire, avec l'aide de ses propres ressources, autant d'acier que la Ruhr.

En échange de cet avantage et d'une forte augmentation de tonnage du charbon de la Ruhr, M. Bidault accepta le niveau industriel de 11.500.000 tonnes d'acier fixé pour la Ruhr par les Anglo-Américains. Cette augmentation fut annoncée au cours de la conférence des ministres des Affaires étrangères.

Double évasion de criminels à l'asile de fous de Font-d'Aurelle

MONTPELLIER, 23 décembre (de notre corresp. partic., par téléph.). — Faisant suite aux évasions qui se produisirent récemment à la maison d'arrêt de Montpellier, une nouvelle évasion vient de mettre en émoi la police judiciaire.

Le nommé Serge Casabuon, limonadier, 5, rue des Trois-Couronnes, à Carcassonne, âgé de 29 ans, milicien, condamné aux travaux forcés à perpétuité par la cour de justice de l'Aude, vient de s'évader de l'asile d'aliénés de Font-d'Aurelle où il était interné parce qu'il avait habilement réussi à se faire passer pour fou.

Un autre détenu, Brosse, Fernand, mécanicien, 34 ans, de Lyon, condamné à un an de prison pour vol par la cour de Montpellier, s'est évadé en même temps que le milicien. La police judiciaire a réussi à procéder à l'arrestation de Brosse. Quant à Casabuon, toutes les recherches sont jusqu'à maintenant infructueuses et continuent.

La tempête empêche le « Pobeda » de prendre la mer

MARSEILLE, 23 décembre. (De notre corresp. part., par téléphone). — L'embarquement étant terminé hier après-midi, le « Pobeda », en partance pour Odessa, s'apprêtait hier à lever l'ancre à 18 heures, mais étant donné le mauvais état de la mer, le pilote s'est refusé à le sortir du port. Ce matin, la mer s'étant quelque peu calmée, on s'attend à ce que le navire russe parte dans la journée. Il a à bord 1.166 Arméniens soviétiques. Jusqu'ici, aucun incident n'est à signaler. Dans les milieux communistes, on espère que ce retard imprévu, coïncidant avec la note du gouvernement soviétique, permettra l'embarquement des réfugiés.

ESPION ATOMIQUE

(Suite de la page 1)

jugement en ce qui concerne les représentants diplomatiques des démocraties occidentales.

A la première conférences des Nations Unies à San Francisco, l'ambassadeur des Soviets au Canada, qui était alors, Georgi Zaroubine, travaillait en rapports très étroits avec Molotov.

Quand il revint de San Francisco, Zaroubine qui, depuis, a été nommé ambassadeur en Angleterre, réunit tout le personnel de l'ambassade. Il nous raconta les dessous de la conférence qu'il présenta comme un triomphe pour l'Union Soviétique.

— Nous avons gagné ce que nous avons voulu avec l'aide des Anglais et des Américains, dit Zaroubine. « Ils se préoccupaient bien plus de faire des discours fleuris que de marquer des points ».

Zaroubine nous expliqua que les Américains et les Anglais étaient venus à la Conférence avec un état d'esprit tout à fait faux. Ils n'étaient absolument pas préparés à ce genre de combat. Staline, pour sa part, avait donné aux délégués soviétiques des instructions telles que chacune des propositions russes devait être poussée à sa limite extrême, même si cela devait provoquer l'échec de la Conférence.

(Copyright by France-soir.)

Prochain article :

L'école des agents secrets

Les conseils de Philomène

LE PUDDING DE NOEL

Hachez finement 250 gr. de graisse de rognon de bœuf, mélangez-y deux œufs battus avec 150 gr. de sucre en poudre et une pincée de chacun des ingrédients suivants : sel, muscade râpée, cannelle en poudre, gingembre et zeste de citron râpé.

Par ailleurs, faites gonfler longuement, dans un bol, 300 gr. de raisins secs dans un verre de rhum, et, dans un autre bol, 125 gr. de mie de pain avec un verre de lait.

Malaxez ensuite graisse aromatisée, raisins et pain avec 125 gr. de farine tamisée.

Trempez un linge de toile dans de l'eau chaude, essorez-le à fond, graissez-en le milieu ; saupoudrez de farine, enveloppez-en la pâte et ficelez.

Suspendez le pudding dans une marmite d'eau bouillante, sans que le paquet touche le fond et cuisez pendant quatre heures sur feu doux.

Demain : présentation du pudding.

RADIO : De mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20,2, 22, 24 (N) ; 19.30 Ce soir en France ; 20.30 Tribune de Paris ; 22.30 (P) ; 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18 (P) Orgue ; 19 20 (Int.) Orchestre de variétés ; 19.30 (N) Musique variée ; 20 (Int.) Amateurs de disques; 21.18 (Int.) Nego spirituals ; 21.40 (Lux.) Concert ; 22.30 (N) Orchestre de Marseille ; 23.30 (N) Disques ; 23.35 (Int.) Musique de chambre contemporaine.

THEATRE. — 19 7 (N) L'hebdomadaire du spectacle ; 22.45 (P) Saint-Julien l'hospitalier, d'après Flaubert

VARIETES. — 18.20 (N) Jeux radiophoniques; 19 (P) Radio-cavalcade ; 19.54 (Lux.) Bourvil ; 20 (Lux.) Parade ; 20.31 (Lux.) Le roman de Ramuntcho (A. Dassary) ; 20.35 (N) Un soir à Nice ; 21 (P) Parade de Paris (le 10e arrond.) ; 21 (Lux.) E. Piaf et les Compagnons ; 22 (P) Chants de la mer.

...à mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 8.15 (P) Histoire de l'Opéra ; 10.18 (Int.) Manuel de Falla ; 12.30 (Int.) Relais de Berne ; 12.30 (N) Orchestre J. Lucchesi ; 13.15 (N) Petite musique de table ; 14.5 (N) Nouvelles musicales ; 14.18 (Int.) Cycle de la symphonie ; 15.5 (Int.) Polonaises de Chopin ; 16 (Int.) Piano.

VARIETES. — 12 (P) Les amis du Père Noël ; 12.50 (P) Télé-Paris ; 13 30 (P) La chanson de vos vingt ans ; 14.30 (P) Le feuilleton des auditeurs.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI 23 DECEMBRE

1re course : GAMINE, Marylou, Parrow.

2e course : CREMA, Similaire, Binocle.

3e course : ESPERANCE, Candidat, Cady.

4e course : CONSTANCE, Castle's Spleen, Gentilhomme.

5e course : GONDOLE, Silver Sweet, Boynton Road.

6e course : FAMOUS KING, Famous Duke, Credo.

7e course : CAPRICIEUSE, Castle's Girl, Gosse.

8e course : MONART VIOLET, Harry's Way, Génial.

9e course : LIGHT LUSTRE, Croi-Sic, Coolagh Charlie.

Prochaine réunion vendredi 25 décembre 1947, à 19 h. 30.

Carnet de France-soir

MARIAGES

On annonce que le mariage de Mme Violette PEIGNE, fille de notre confrère Raoul PEIGNE directeur de « France Libre », avec M. Pierre BALLAND, a été célébré à Paris, le 13 décembre, dans l'intimité.

Françoise TROUILLET, fille de notre collaboratrice Mme Raymonde DELSAUT, épousera demain 24 décembre M. René CHABANNES. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la chapelle de l'Oratoire (église Saint-Germain-l'Auxerrois, place du Louvre), à 11 h. 35

RAVITAILLEMENT

BANANES. — A dater du 23 décembre : 1.500 gr. de bananes aux E, J et A, contre le SH de décembre.

LAIT. — Journée du 22 décembre : 551.000 litres ont été distribués. En plus des catégories E, dérogations spéciales, femmes enceintes ou allaitant, 95 % des J ont été servis.

bleu liquide Floss-Azur — REND LE LINGE extra-blanc

ROUFF*, Détective — Ex-inspect. sûreté - Enquêt., filatures — Toutes missions confidentielles — PREUVES POUR DIVORCES — 31, rue Le Peletier (9e) — PRO. 25-75

PLAN MAYER à l'Assemblée

(Suite de la page 1)

Précisons que cet amendement soutenu par M. Couraut (R.P.F.), a été adopté malgré l'opposition de la commission des Finances et du gouvernement.

Puis, après de multiples discussions et échanges de vues, l'article 2 a été adopté dans la forme suivante :

« a) **FORFAITS.** — Pour les contribuables qui ont été soumis à l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, au titre de 1947, d'après le régime du forfait, le montant du prélèvement est fixé à une quote-part du bénéfice imposable égale à :

» — 30 % lorsque ce bénéfice est inférieur à 25.000 fr.

» — 40 % lorsqu'il est compris entre 25.000 et 50.000.

» — 50 % lorsqu'il est supérieur à 50.000 francs.

» La somme versée à ce titre par chaque contribuable sera arrondie à la fraction de 5.000 la plus rapprochée.

» Les contribuables dont les bénéfices forfaitaires pour l'exercice clos en 1946 ont été taxés pour un chiffre n'excédant pas 100.000 francs seront exonérés, pour la part de leurs bénéfices compris entre 1 et 32.500 francs.

» Lorsque le prélèvement sera inférieur à 2.500 francs, il ne sera pas exercé (terme de finances : « perçu »).

« b) **BENEFICES REELS.** — Pour les contribuables qui étaient passibles de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux au titre de 1947, d'après leurs bénéfices réels, le montant du prélèvement est égal au produit obtenu en appliquant au chiffre d'affaires de l'exercice clos en 1946, des coefficients qui seront fixés par décret avant le 15 janvier 1948 par branche ou groupes de branches d'activités ou de professions.

PROBLEME N° 858

HORIZONTALEMENT — I. Il améliore le rendement d'un terrain (7 lettres). Sert à unir (2). — II. Ne se conçoit qu'avec un couf à la conque (10). — III. Tire (5). Sans volonté (3). — IV. Brut (3). Rythme (6). — V. Vaste plateau d'Asie (4). Coule en France (3). — VI. Pendants d'oreilles (10). — VII. Très blanche à la vue (6). — VIII. Dans l'obligation de ne compter que sur soi (5). Phonétiquement : fournit d'oxygène (2). — IX. On y tue les microbes (5). Physionomie (3). — X. Rivière française (5). Général français (4).

VERTICALEMENT. — I. Emeut (8 lettres). — II. Qui a la vie entretenue (7 l.). En matière de (2). — III. Son instrument est fait surtout pour accompagner (10). — IV. Partie d'une divinité (3). Ses remous peuvent entraîner le meilleur (6). — V. Boissons (4). Qui n'a pas servi (5). — VI. Pronom (2) Billet aussi seing privé (6). — VII. Mit en terre (4) Qui n'a pas froid aux yeux (3). — VIII. Qui indique la qualité d'un morceau (6). Préfixe (2) — IX. Qu'on a bien cherché à connaître (6). Il rêve la cuisine méridionale (3) — X. Pronom (2) Entoure de toutes parts (7).

Solution du Problème N° 857

HORIZONTALEMENT — I. Paupière — II. Innommable — III. Na Musoir — IV. Glèbe En — V. Rythma Ici — VI. Et. Oolithe. — VII. Si Pré Eon — VIII. Quai Un — IX. Pu. La Once — X. Les Légua.

VERTICALEMENT. — I. Pingres Pi — II. Anaytique — III. Un Et. — IV. Pô Bhopal — V. Immémorial. — VI. Emu Ale — VII. Rase. Gog. — VIII. Ebonite Na — IX. Li Chouca. — X. Persienne

Cadeaux — Blouses et Colifichets — A LA VILLE DU PUY — 36 RUE TRONCHET (ANGLE R. AUBER) PARIS — Ouvert sans interruption de 9h.30 à 18h

CADEAUX

Offrez pour étrennes tout ce qui complète un intérieur et que vous trouverez aux Galeries Barbès, 55, boul. Barbès. Visitez l'exposition la plus riche en objets de décoration, tissus, tableaux, lampes, etc..., comme en mobiliers et tapis.

JOUR DE L'AN

Les Ets LEVITAN informent leur clientèle que leurs magasins seront fermés le jeudi 1er janvier et OUVERTS EXCEPTIONNELLEMENT le LUNDI 29 DECEMBRE. LEVITAN-Ameublement, 63, boulevard Magenta, PARIS. Métro : Gare de l'Est

LUMO Détective — Toutes missions confidentielles — Enquêtes, Surveillances, Filatures — 42, CHAUSSEE-D'ANTIN. TRI. 66-06

Tirage de FRANCE-SOIR du 22-12-47 : 638 470 ex. Le plus fort tirage et la plus forte vente des journaux français

VOTRE MAISON — votre construction, votre ferme remboursable comme un loyer, en 20 ans ou moins, daté d'attribution garantie — CREDIT AGRAIRE & FONCIER — 15, bd de la Madeleine, 15 (Renseignements gratuits)

Êtes-vous Sûr de bien Voir? Consultez LEROY — 1er OPTICIEN DE PARIS — 104 Champs-Élysées - 25, Rue Royale — 12 MAISONS DANS PARIS — Magasins ouverts le lundi 29 décembre

UN MANTEAU ASTRAKAN

Photo Saad.

Fourrures SCHABEST — 24, Bd des ITALIENS, PARIS — ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS. N° 3

MICHEL — PAIE PLUS CHER — BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc. — 6, PLACE MADELEINE, 6 — Ne pas confondre: Pas en bout. (2e ét.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX — 27, BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc. boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX — 23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse) — Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

France-soir-Sports

DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1944

Les organisateurs du Palais des Sports veulent faire de

Ray FAMECHON un ARMSTRONG européen

Si Ray Famechon, champion de France des « plume » et challenger au titre européen, n'occupe pas actuellement les tout premiers plans de l'actualité, les organisateurs du Palais des Sports ne l'oublient pas. On s'agite même beaucoup dans la coulisse. Gilbert Benaim, matchmaker de l'organisation parisienne, s'intéresse beaucoup à son cas.

— Je vais essayer de conclure Montané - Ray Famechon. Ray manque d'adversaires chez les poids plume ; il en trouvera chez les poids légers.

R. Famechon-Villemain

Et le matchmaker du Palais des Sports, qui ne manque pas d'idées, prévoit dans un délai plus ou moins éloigné, une opposition Ray Famechon - Villemain.

— Pourquoi Ray — l'organisateur pose la question — ne deviendrait-il pas un autre Armstrong ? Il en a l'étoffe...

Une sortie du champion de France poids plume chez le champion d'Europe des welters paraît bien un peu osée, mais non sans attrait.

Nous reviendrons sur ce problème.

Jacques CHAPUS.

Stock, « obstacle lourd » pour Chambraud

Gilbert Stock, mi-moyen, et Jean Stock, poids moyen, ne s'inquiètent guère de fignoler ! Ils font le « forcing » et leur façon très pressante, quoique un peu lourde, a réussi jusqu'alors...

Récemment, au « Ring Lancry », Jean Stock parvenait à écœurer un athlète plus brillant que lui : Jury VII.

Ce soir (20 h. 45), au Central, le jeune Chambraud sera l'adversaire de « Jean l'Assommeur ». Le choc devait avoir lieu mardi dernier sur le même ring ; le match de dernière heure, Kid Marcel-Chambraud, se termina par un « nul », ce qui, finalement, constitue une excellente performance pour l'adversaire de Jean Stock. L'épreuve est peut-être moins difficile, techniquement, mais plus périlleuse.

Georges SCHIRA.

Ce soir, catch à Wagram

Ce soir (20 h. 45), catch à Wagram : Butcher Johnson-Jourlin, Zwahlen-R. Mo-let, Clody-Bos...

● *Le Norvégien Kaare Olsen est arrivé à Chamonix où il entraînera l'équipe des skieurs français pour les Jeux Olympiques.*

FRANCE - NOUVELLE-ZELANDE

Dimanche 28 décembre, à 15 h., au Parc des Princes. Location : Wagons-Lits, 2, rue Edouard-VII, tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Les « Kiwis » ouvriront la grande quinzaine du rugby

Ainsi qu'il est d'usage, les fêtes de fin d'année stopperont le championnat. Mais le ballon ovale ne se trouvera pas réduit au chômage, tout au moins sur le plan international. C'est, en effet, dimanche que s'ouvre au Parc des Princes, la grande quinzaine du rugby avec France-Kiwis XIII. Les fameux néo-Zélandais, qui viennent de jouer vingt-six matches en Grande-Bretagne, souffliront un peu avant de traverser la Manche. Ils seront vendredi à Paris.

Nous aurons ensuite France-Irlande (1er janvier) *et France-Wallabies XV* (11 janvier).

Camille Narcy en tournée d'inspection

Avec les atouts maîtres incorporés dans son équipe des « lionceaux », Camille Narcy envisage une grande rentrée l'an prochain sur la route.

On sait qu'il est déjà entré en contact, avec les organisateurs du Tour d'Italie pour la participation d'une équipe « Peugeot » au Giro.

— J'ai prévu la participation de sept de mes coureurs, nous a dit Camille. Evidemment, je pense surtout à Idée, Danguillaume et De Gribaldy, mais je ne sélectionnerai que suivant les performances obtenues au début de saison.

Pour l'instant, ces poulains ont pris leurs quartiers d'hiver.

M. C.

● *Léoni disputera cinq classiques routières françaises sous le maillot d'Alcyon, tandis que Lucien Lazaridès a rejoint son frère Apo chez France-Sport.*

Notre défense est impeccable mais l'attaque piétine

constate JORDAN

— *Ça va vraiment mal pour le Red Star, déclare Jordan, à son retour de Rennes. Notre défense fut impeccable, mais l'attaque, hélas! manque de maturité et de pondération.*

» *Les avants ont manqué trois occasions magnifiques. Nous étions mûrs pour battre Rennes, mais la chance ne nous a pas souri.*

» *Cette semaine, où nous rencontrons Alès et Sète, deux clubs qui ont besoin de gagner, sera pénible à vivre.*

● *Losia jouera jeudi contre Alès au Parc. Mais Jordan hésite encore pour le poste à occuper. Avant centre ou inter*

Ce soir, catch à Wagram

Ce soir (20 h. 45), catch à Wagram : Butcher Johnson-Jourlin, Zwahlen-R. Mo-let, Clody-Bos...

● *Le Norvégien Kaare Olsen est arrivé à Chamonix où il entraînera l'équipe des skieurs français pour les Jeux Olympiques.*

FRANCE - NOUVELLE-ZELANDE

Dimanche 28 décembre, à 15 h., au Parc des Princes. Location : Wagons-Lits, 2, rue Edouard-VII, tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

ETOILE — LE REVEILLON le plus gai de Paris (Aujourd'hui, relâche) — CHARLES TRENET

TOUS LES SOIRS à 21 heures — LA POTINIERE — Opé. 54-24 — 7, Rue Louis-le-Grand — BLANCHETTE BRUNOY — DANIEL CLERICE — et GEORGES ROLLIN — Jouent — Jeu de dames — Comédie en 3 actes de RAOUL PRAXY — Mise en scène de JACQUES-HENRI DUVAL — avec CHARLES DECHAMPS — et MADY BERRY

CHATELET — Mardi 23 déc. 21 heures — JOSE LUCCIONI — Récital — avec l'Orchestre COLONNE

Pour votre joie ! MEDRANO — a « truste » les plus grandes attractions mondiales du RIRE — avec CHARLIE RIVELS — "CHARLOT au TRAPEZE" — le comble du burlesque — LES CHESTERFIELD — les meilleurs clowns de Paris — et la Cavalerie KAVALJOS — Tous les jours mat. 15 h., soirée 21 h. — Dim. et fêtes 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h. — LOUEZ POUR LES REVEILLONS

On réveillonnera toute la nuit à MONTMARTRE VILLAGE — au MOULIN DE LA GALETTE — avec ROGER LUCCHESI — Attractions présentées par JACQUES ANGELVIN — de la Radiodiffusion — Orchestre MARIUS COSTE — Retenez vos tables à MON. 02-19 et 59-71

NOX — REVEILLON DE NOEL — EX-DANCING « NOCTAMBULES » — Quartier Latin - 9, rue Champollion — LES SŒURS BORDEAUX - RENEE BELL — DORISE MARNIER - L'Orchestre EDDY VARNER — Retenez vos tables à ODE. 40-07

CABARET ELYSEE PALACE — BAR AMERICAIN — CABARET A 22 H. — SISSA - ROGER LUCCHESI - IRENE HILDA - Orch. LEO SLAB — 12, rue de Marignan — Retenez vos tables à ELY. 58-64

Demain — MARBEUF — PERMANENT 14h15 A MINUIT — C'est arrivé dans la 5e AVENUE — avec GALE STORM - VIC TORMOORE — GRANDE PRODUCTION DE ROY DEL RUTH

DEMAIN — MIDI-MINUIT — Joe Palooka Champion — JOE LOUIS — HENRY ARMSTRONG — MANUEL ORTIZ

POUR LES REVEILLONS — RETENEZ VOS TABLES — au VERSAILLES — 3, place de Rennes - LIT 98-41 — DANCING - COTILLONS — ATTRACTIONS

ROMEO — Nouvelle direction : GABRIEL BERTA — Cabaret dansant toute la nuit — MAURICE MONNIER — NITA PEREZ — A l'orgue HAMMOND — CLAUDE NORMAND — 71, boulevard Saint-Germain - CDE 07-76

DEMAIN — FRANÇAIS ERMITAGE LES IMAGES — GARY COOPER — CAPE ET POIGNARD — "CLOAK AND DAGGER" — UN FILM DE FRITZ LANG

23, r. Caumartin — OPE. 00-02 — JACQUES MEYRAN — "qu'y dit... le gars!" — avec ALEC SINIAVINE — et sa "musique douce" — au BLASON — thé dansant : 17 à 19h30 — cabaret à partir de 22 h.

Entrée 250 fr. Champ. NON obligat. au REVEILLON DE NOEL du — COLISEUM — avec les vedettes américaines — PETERS SISTERS — autor. p. le Club des Champs-Élysées — Jeudi Samedi Dimanche (mat. 14 h. 30 soir. 20 h. 30) ENTREE LIBRE Cons. 110 fr. — 65, rue Rochechouart, 65

REVEILLONNEZ AU — CORSAIRE — 14, rue de Marignan, 14 - ELY. 59-37 — LES SŒURS ETIENNE — JACQUES BODOIN — MARIE DUBAS — SALIM HALALI — Le célèbre chanteur arabe a conquis le Tout-Paris qui assistait à la réouverture d'ISMAILIA — Retenez votre table pour le réveillon, vous passerez la soirée la plus gaie en savourant des spécialités orientales dans un cadre des Mille et Une Nuits — Le plus beau réveillon de Paris — Les plus célèbres danseuses d'Orient — ISMAILIA — 22, av. Montaigne — BAL. 44-57 ELY. 24-18 et 86-62

DRAP D'OR — REVEILLON — DINERS DANSANTS — Rentrée au cabaret de — GENEVIEVE GUITRY — de la première trompette d'Europe — PHILIPPE BRUN — et sa formation — MYRIO et DESCHA — TOSCANO — et ses tziganes — ELY. 04-31

Famille COIN-COIN — jouet SPONTEX

Les Conseils de Philomène — LE PUDDING DE NOEL

Paramount V.F. COLISEE V.O. ELDORADO V.F. LE LYNX PLACE PIGALLE V.F. — Joan FONTAINE — Arturo DeCORDOVA — L'AVENTURE VIENT DE LA MER — (FRENCHMAN'S CREEK) — en TECHNICOLOR — Réalisation et Interprétation de MITCHELL LEISEN — C'est un film Paramount

Important — Demain — Tirage de la Loterie Nationale — MARDI 1947

FOURRURES — LES PLUS ÉLÉGANTES, LES MOINS CHÈRES — Andrébrun — LE COUTURIER DE LA FOURRURE — CATALOGUE SUR DEMANDE — 29, RUE DE CLICHY, PARIS — ANGLE RUE DE MILAN

Avez-vous déjà vu un éléphant volant?

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le roman de Paul FEVAL — Illustrations de CALVO — 56

Le régent refuse l'entrevue demandée par Gonzague, puis se tourne vers le bossu : « Moi aussi, déclare-t-il, j'ai juré de châtier l'assassin de mon meilleur ami ».

« Monsieur de Lagardère me demande, dans ses lettres que voici, un sauf-conduit et sa grâce. Si je les lui accorde, dans combien de temps sera-t-il près de moi ? »

« Il sera là dans deux heures, Monseigneur, répond le bossu. Mais n'oubliez pas qu'il ignore le nom de l'assassin ; il a seulement une marque pour l'identifier.

Le régent agite une sonnette et ordonne au valet de chambre, qui entre aussitôt, de faire venir M. de Machault, lieutenant de police.

CALVO.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin française)

TRAVAUX A FAÇON 200

Peint., pap., déc. Paul. Inv.52-88 Rapat, entretien machine écr. Artisan P. Maire, GUT. 33-28. Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR 53-63. Peinture, papier, lessiv. Raval Joseph, 38, r. Ramey Mon68-66. Remise à nf de ta fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por29-84

OFFRES D'EMPLOIS 250

Import. Organisation parisienne de vente dem. courtiers-ières Paris. Tr. b. présent. Rien de Assur. ni Photo. Gr. gain assuré. Se prés. ts les jrs 14 à 18 h sauf samedi et dimanche. VALLE, rue Jules-César, PARIS (12e).

CHEF D'EQUIPE atel. montage téléphone, ou CHEF DE TABLE susceptib devenir agent maîtrise Cie Paris Sud. Ecrire à N° 1965 CONTESSE Publicité 8, rue Desdemona (17e), qui trans.

Group. Indust. rég. Paris, recherche pour renforcer son bureau d'installation et entretien ateliers PREPARATEURS DESSINATEURS, MONTEURS pratiquant de sérieuses références en ELECTRO-MECANIQUE. SITUATION STABLE et INTERESSANTE. Age maxim. 40 ans. Ecr. LECLERC no 255 SERV D., boulev. des Italiens, 29, PARIS. Recherchons EXCELLENT

CHEF D'EQUIPE Usinage très au courant fabric outillage électromécanique. Ecrire OUTILLAGE VAL D'OR 47, rue Cambon, PARIS (1er).

SIMCA-NANTERRE — 163 à 185, av. Georg.-Clemenceau — BNES DACTYLOS (non début.) VEILLEURS DE NUIT pour Usine NANTERRE et Service Commercial NEUILLY — TOURNEURS-OUTILLEURS FRAISEURS-OUTILLEURS RECTIF.-OUTILL. et PROFESS. TOLIERS en VOITURE — Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine, coopér., avant. sociaux.

● *Bureau*

Sténo-dact. expér. prat. couram. angl. dimm. et si poss. allem. BLUM, 46, rue Fer-à-Moulin-5e.

Dém. tr. bne sténo-dact. bilingue, hte compét., tr. au ct courr., tr. b. sal. comm. philatéliques si poss., min. 5 ans pratiq. Couturier, 18, r. Wurtz 13e.

On dem. très bon COMPTABLE au courant lois sociales et fisc. de préfér. ay trav. de fiduciaire. Ecr. ett. J.P. Borenstein, 11, r. de la Pte-Champerret, q. transm.

● *Couture, mode, confect.*

COUPEUSES — Manteaux, tailleurs, très au courant, place stable, bien rétrib. André HAYMANN, 112, r. Réaumur

Demand. premières et secondes mains qualifiées, sér. référ. C.S.D., 14, Fg-Saint-Denis, Paris

Ch. un bon POMPIER confect. masc. Davis, 21, r. Commerce.

COUPEUSE pr robes, sér. ré